



HAL
open science

Saint-Martin-de-Boscherville (Seine-Maritime) : abbaye Saint-Georges

Jacques Le Maho

► **To cite this version:**

Jacques Le Maho. Saint-Martin-de-Boscherville (Seine-Maritime) : abbaye Saint-Georges. *Gallia - Archéologie des Gaules*, 2014, Sanctuaires et pratiques religieuses du IIIe au Ve s. apr. J.-C. dans l'ouest de la province de Lyonnaise et de ses marges, 71 (1), pp.247-248. hal-02473491

HAL Id: hal-02473491

<https://hal.science/hal-02473491v1>

Submitted on 17 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

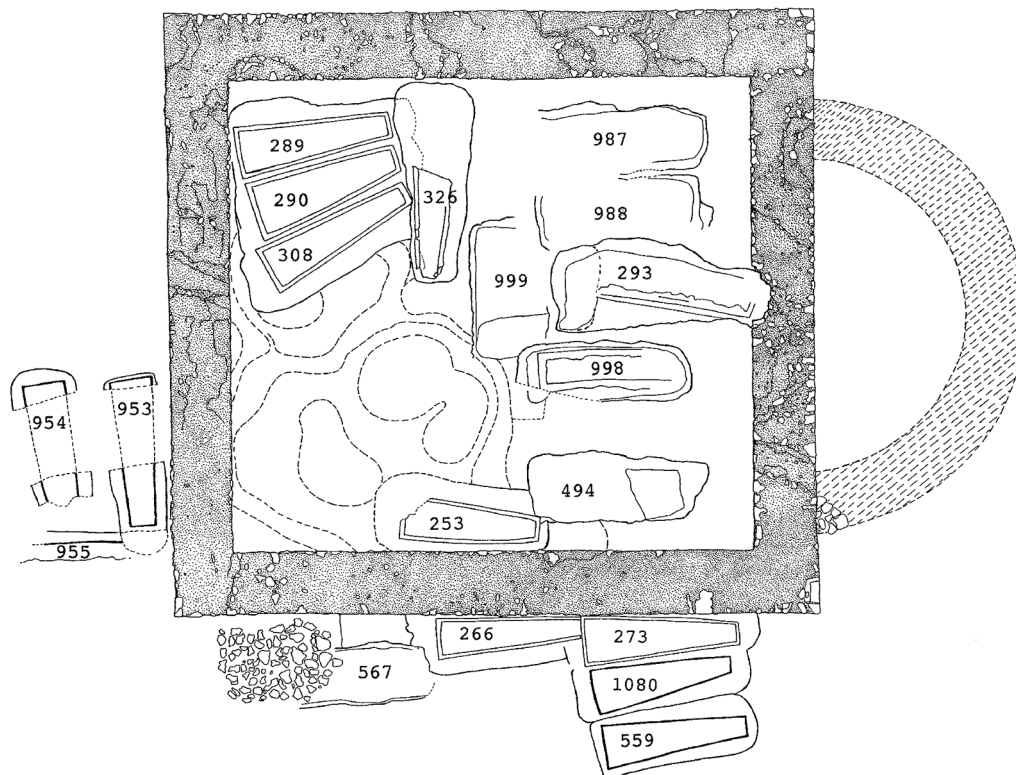


Fig. 193 – Le temple de l'abbaye Saint-Georges à Saint-Martin-de-Boscherville (Seine-Maritime) transformé en chapelle funéraire à l'époque mérovingienne (DAO : J. Le Maho, CNRS).

restes alimentaires (nombreux ossements de poissons et de porc). Un second dépôt monétaire, d'environ 80 autres antoniens de l'empire gaulois, a été glissé dans une anfractuosité des fondations partiellement récupérées de la *cella* du *fanum* 1.

Cette désaffectation des lieux de culte coïncide avec une désertion massive de l'agglomération dans la seconde moitié du III^e s. Les traces de présence humaine plus récentes s'avèrent relativement limitées et, au moins pour partie, en lien avec le démontage des monuments publics, avec la récupération des matériaux de construction et une activité associée de chaufournier. Cette transformation du complexe monumental en carrière couvre plusieurs centaines d'années, les fosses d'extraction et tranchées d'épierrement ayant livré quelques rares éléments mobiliers qui s'étendent du IV^e s. à la fin du haut Moyen Âge : monnaies, céramiques, *instrumentum*.

SAINT-MARTIN-DE-BOSCHERVILLE (SEINE-MARITIME) : ABBAYE SAINT-GEORGES

CITÉ DES VÉLIOCASSES – SANCTUAIRE PRIVÉ, EN LIEN AVEC UN ÉTABLISSEMENT RURAL (?) SITUÉ À ENVIRON 12 KM À L'OUEST DU CHEF-LIEU (ROUEN/ROTOMAGUS) (Fig. 177, n° 29)

Jacques LE MAHO

Ce temple à *cella* centrale et galerie périphérique, transformé en chapelle à l'époque mérovingienne, a été mis au jour en 1981 par J. Le Maho, au cours des fouilles programmées

de l'ancienne abbaye Saint-Georges (Le Maho, 1985, 1995 et 2004).

Il était situé sur le replat d'un coteau de la Seine, dans un contexte plus large qui ne peut être déterminé. La fouille des niveaux inférieurs a livré les traces de trois temples successifs en bois, le plus ancien remontant à La Tène finale ou au début de notre ère. Dans son dernier état, daté de la fin du I^{er} s. apr. J.-C., il se présentait comme un édifice en dur de forme quadrangulaire, constitué d'une maçonnerie en petit appareil de silex. La *cella*, légèrement allongée (7,70 m x 8,40 m, dimension extérieure), était orientée est-ouest. La galerie présentait sur son côté oriental deux massifs de fondation débordants, correspondant sans doute à l'emplacement de colonnes placées dans l'encadrement de l'entrée.

Les sols de l'Antiquité tardive en relation avec le bâtiment ont tous disparu, mais la présence d'une urne en *black-burnished ware* dans une aire de dépôts votifs située au sud-est du temple (fin du III^e s.-début du IV^e s.) et, dans une moindre mesure, celle d'une monnaie isolée de Constant I (337-350), fournissent un terme chronologique pour la phase d'occupation antique. Au VII^e s., les murets de la galerie étaient arasés et des dépôts de terres noires riches en fragments de *tegulae* s'étaient formés autour de la *cella*, mais cette dernière avait sans doute conservé une élévation notable (fig. 193). Sa transformation en chapelle se traduit par la mise en place d'une quinzaine de sarcophages à l'intérieur du bâtiment et, au dehors, d'au moins quatre autres sarcophages installés au pied des murs. L'analyse des relations entre les sépultures et le bâti suggère que la *cella* fut dotée d'une abside semi-circulaire dans le prolongement de l'entrée primitive et qu'une nouvelle porte fut percée à l'ouest.



Fig. 194 – Vue du temple de l'abbaye Saint-Georges à Saint-Martin-de-Boscherville (Seine-Maritime), au milieu du préau du cloître (cliché : J. Le Maho, CNRS).

Une petite fosse rectangulaire dans la partie est de la salle, entre deux rangées de tombes, semble correspondre à l'emplacement d'une pierre d'autel. La conversion de la *cella* antique en édifice

chrétien était donc sans doute effective dès le VII^e s., bien avant la première mention de l'édifice sous l'appellation d'*ecclesia Sancti Georgi* (vers 1055) (fig. 194).